

## Storyboard d'une série éducative de la nouvelle Citoyenneté,

Conforme au Programme Scolaire d'Education Civique et Morale en vigueur

### Titre : « Amani, au cœur de la citoyenneté »



Conception et mise en scène : Flavien MUGISHO

## **Introduction Générale de la Série**

---

**Titre général de la série :** « Amani, au cœur de la citoyenneté »

**Pitch :** Amani, un enfant victime de guerre, amputé d'un bras, se bat pour reconstruire sa vie à travers l'école, la famille et la citoyenneté. Son histoire de résilience nous entraîne dans un parcours initiatique qui révèle aux jeunes Congolais leurs droits, leurs devoirs, la mémoire du GENOCOST et les valeurs de la nouvelle citoyenneté.

## **Synopsis global**

---

La série suit AMANI, un enfant de BUNAGANA ayant perdu sa famille dans la guerre. Amputé d'un bras, il survit grâce à l'aide humanitaire et finit par être accueilli à Kinshasa dans une famille recomposée avec Bintu, sa demi-sœur. À travers l'école, la famille et l'accompagnement de figures citoyennes (Père Tshimanga, Maître Willy, Faïda...), Amani découvre ses droits, ses devoirs et la force de la mémoire. Son parcours personnel devient celui de toute une génération qui apprend :

- la dignité humaine,
- les droits fondamentaux,
- la culture de la paix,
- la démocratie et la mémoire du GENOCOST.

La guerre a donc brisé l'enfance d'Amani, mais elle n'a pas détruit son rêve. Comme lui, des milliers d'enfants congolais sont confrontés à la perte, à la violence, à l'oubli. Pourtant, à travers l'éducation, la mémoire et la citoyenneté, ils peuvent retrouver leur dignité et devenir acteurs du changement. Cette série est un voyage : celui d'Amani, mais aussi le nôtre, vers un Congo nouveau, debout et uni.

## **Méthodologie**

---

Chaque saison correspond à un grand axe éducatif d'Éducation Civique et Morale (ECM), chaque épisode à une leçon, et chaque scène illustre une situation-problème résolue par la pédagogie et « Que dit la loi ».

## **Structure de la série**

---

- **Univers narratif :** Le parcours d'Amani, miroir de la jeunesse congolaise.
- **Saisons :** 6 grands thèmes pédagogiques.

- **Épisodes** : Chaque savoir essentiel devient une leçon vivante.
- **Scènes** : Situations réelles congolaises (guerre, école, route, famille, communauté).
- **Séquences** : Résolution par les valeurs, la loi et la mémoire.

## **SAISON 1 : Naître et survivre (Dignité et identité)**

**Thème** : Connaissance de soi, dignité humaine, droit à l'identité. Focus sur la réinsertion d'Amani, la gestion du traumatisme, et la découverte de sa propre valeur malgré les épreuves. Introduction à la CONNAISSANCE DE SOI ET DU MILIEU, aux concepts de dignité humaine et de respect de soi.

**Langue** : Comme c'est une zone Swahiliphone, la série commence principalement en swahili, seul le narrateur parle français, les autres parlent swahili.

**Narratif** : L'épisode raconte la descente aux enfers d'Amani (perte, séparation, blessure), puis son premier pas vers la résilience (aide humanitaire, éducation, droit à l'identité).

**Pédagogique** : Chaque séquence illustre un droit humain ou une valeur citoyenne.

**Émotionnel** : Le spectateur est pris par l'émotion de la guerre, mais termine avec l'espoir et la solidarité.

Malgré le traumatisme, l'enfant (Amani) retrouve sa dignité grâce à l'éducation, la mémoire et la citoyenneté.

### **ÉPISODE 1 : Le Droit à la Vie, un Combat pour la Survie**

#### **Séquence 1 : L'Enfer de Bunagana**

##### **Scène 1 : Le Silence Brisé de la Famille Kakule**

**NARRATEUR** : Dans le paisible village de BUNAGANA, au cœur du NORD-KIVU, la vie s'écoulait, douce et rythmée par les rires des enfants et les chants des femmes. Mais un jour, le fracas des armes vint briser cette harmonie. La guerre, implacable, frappait à la porte de la famille Kakule.

**ACTION** : Les rebelles entrent dans BUNAGANA, semant la panique. Les habitants courent dans tous les sens. Papa Kakule, le visage tendu, tente de rassembler sa famille.

**PAPA KAKULE (voix forte et angoissée, en swahili) :**

*Vivuya ! Amani ! Les files ! Rentrez vite ! Cachez-vous !*

**ACTION :** *La famille Kakule (Papa Kakule, Vivuya, leurs deux filles et Amani) se précipite à l'intérieur de leur modeste case. Ils s'y enferment, le cœur battant, les uns contre les autres. Les bruits de tirs et les cris s'intensifient à l'extérieur. La tension est palpable.*

**VIVUYA (voix tremblante, en swahili) :**

*Vite les enfants ! Dans la maison !*

**ACTION :** *La famille retient son souffle. Chaque coup de feu résonne comme un coup de marteau sur leur âme. Soudain, un bruit assourdissant. Une bombe, aveugle et impitoyable, s'abat sur la partie de la maison où les deux sœurs d'Amani étaient blotties. Elles succombent instantanément. L'innocence de l'enfance est brutalement arrachée par la violence des hommes. C'est un massacre d'innocents.*

**VIVUYA (chuchotant, les larmes aux yeux, en swahili) :**

*Non... mes filles... (Elle tente de les secouer en vain, le désespoir dans la voix)*

**PAPA KAKULE (le visage décomposé, la voix brisée, en swahili) :**

*Elles... elles sont parties...*

**AMANI (les yeux écarquillés, ne comprenant pas, en swahili) :**

*Papa ? Maman ? Elles sont mortes ?*

**NARRATEUR :** *Le silence s'installe, lourd, insoutenable. Le droit à la paix est continuellement menacé. Un droit fondamental bafoué par une succession de crises sécuritaires, de guerres récurrentes, de conflits intercommunautaires, de discours politiques violents et d'injustices sociales. Dans ce contexte fragile, le droit à la paix, consacré par l'article 52 de la Constitution de la RDC, devient une urgence collective. Ce droit impose à chaque citoyen, chaque responsable politique, chaque communauté et à l'État congolais lui-même, l'obligation morale et légale de protéger, promouvoir et consolider la paix à tous les niveaux de la société.*

**ILLUSTRATION :** *Une image sombre et chaotique du village de Bunagana en flammes. Des silhouettes de rebelles armés. Au premier plan, la case de la famille Kakule, partiellement détruite. À l'intérieur, la famille recroquevillée, les visages terrifiés. Un plan rapproché sur les visages d'Amani, de Papa Kakule et de Vivuya, leurs expressions de douleur et d'incompréhension. Les corps inertes des deux sœurs, symbolisant la perte de l'innocence. Une bulle de pensée au-dessus d'Amani :*



## Scène 2 : La Fuite et le Sacrifice de la Mère

**NARRATEUR** : Le deuil n'attend pas en temps de guerre. La survie est la seule priorité. La famille Kakule, amputée de ses deux filles, doit fuir. Rejoignant un groupe de déplacés, ils s'engagent dans une marche incertaine, direction Goma, à travers la forêt, loin de l'horreur.

**ACTION** : Dans cette fuite massive, Amani, son père Kakule et Vivuya, sa mère, marchent, les larmes silencieuses coulant sur leurs joues. Ils se fondent dans la masse des déplacés, le regard vide, l'âme en peine. Soudain, un nouveau coup de feu retentit, plus proche cette fois. Vivuya s'écroule, touchée par une balle perdue. Amani, à genoux, en larmes, essaie de secouer le corps de sa mère pour la réveiller, sans comprendre que la vie l'avait déjà quittée.

**AMANI (secouant sa mère ensanglantée, en swahili) :**

*Mamaaaaaaaaaa ! Réveille-toi ! S'il te plaît mamaaaaaaaaaaaaaaaaaaan !*

**KAKULE (criant de douleur, en swahili) :**

*Vivuya ! Non !*

**ACTION** : Kakule fond en larmes, mains aux hanches, le visage dévasté, ne sachant quoi faire. Amani et son père Kakule restent les seuls survivants de leur famille. Les autres déplacés, alertés par les cris, reviennent en courant. La confusion règne. Dans la bousculade, Amani et son père sont séparés. Kakule perd le contrôle de son fils.

**ILLUSTRATION** : Une scène de fuite chaotique dans une forêt dense. Des silhouettes de déplacés, épuisés et effrayés. Au centre, Vivuya s'écroulant, puis Amani à genoux à côté d'elle, la secouant désespérément. Papa Kakule, impuissant, les mains sur la tête. Un plan serré sur

*le visage d'Amani, inondé de larmes, le regard perdu. Une bulle de pensée au-dessus de Kakule :*

**KAKULE (pensée) :** *Encore une perte... Comment survivre à ça ?*

### **Scène 3 : L'Hélicoptère de l'Espoir Manqué**

**NARRATEUR :** *Au milieu du désespoir, une lueur. Un hélicoptère, symbole d'un secours inespéré, descend du ciel. Mais dans le chaos de la fuite, même l'espoir peut se transformer en nouvelle déchirure.*

**ACTION :** *Tout à coup, un hélicoptère du CICR (Comité International de la Croix-Rouge) descend pour prendre les déplacés de guerre et les amener dans les camps de réfugiés au Burundi. Les déplacés, y compris Monsieur Kakule, se précipitent pour monter à bord. Certains réussissent, d'autres, trop lents ou trop faibles, restent au sol. L'hélicoptère commence à monter.*

**AMANI (en swahili, hurlant, désespéré, courant derrière l'hélicoptère) :**

*Attendez-mo i ! Attendez-mo i ! Attendez ! Ne me laissez pas !*

**ACTION :** Amani, en gros plan, court désespérément derrière l'appareil qui s'élève. D'autres déplacés tentent aussi de le rejoindre, en vain. Son père Kakule, à l'intérieur de l'hélicoptère, pleurant encore, menace le pilote, impuissant face à l'abandon de son fils.

**PAPA KAKULE (en swahili, hurlant depuis l'hélicoptère) :**

*Mon fils ! Amani ! Laissez-le monter ! Vous ne pouvez pas le laisser !*

**ACTION :** Dans l'équipage de cet hélicoptère, FAIDA, une dame albinos de 27 ans travaillant au CICR (portant son gilet avec les marques du CICR), observe la scène avec une profonde tristesse. Elle s'approche de Kakule.

**FAIDA (en swahili, voix douce mais ferme) :**

*Monsieur, je comprends votre peine et compatis avec vous pour ce qui vient d'arriver. Mais sachez que cet appareil ne peut pas contenir tout le monde. De plus, nous avons dû éviter de traîner par risque de bombardement. Ceux qui étaient rapides sont entrés. Nous reviendrons une prochaine fois pour récupérer ceux qui restent.*

**ACTION :** L'hélicoptère s'éloigne, laissant Amani seul avec quelques autres déplacés dans la forêt. Il s'effondre, pleurant toutes les larmes de son corps, coupé de toute sa famille. Seul, au milieu de la forêt, Amani pleure la perte de sa mère, de ses sœurs, et maintenant, de son père. Le monde s'écroule autour de lui.

**NARRATEUR** : Le droit à la vie et à la protection des civils en temps de guerre est un principe fondamental du droit international humanitaire. La perte de la mère d'Amani et la séparation d'avec son père illustrent la violation de ce droit, ainsi que le traumatisme psychologique infligé aux enfants victimes de conflits armés. La Convention relative aux droits de l'enfant (article 38) stipule que les États parties s'engagent à respecter et à faire respecter les règles du droit international humanitaire applicables en cas de conflits armés et qui les concernent.

**ILLUSTRATION** : Un hélicoptère du CICR en train de décoller, avec des déplacés qui montent à la hâte. Au premier plan, Amani, les bras tendus, courant désespérément derrière l'appareil, le visage déformé par le chagrin. À l'intérieur de l'hélicoptère, Papa Kakule, le visage déchiré, regardant son fils s'éloigner. Faïda, le regard triste, à côté de lui. Une bulle de pensée au-dessus d'Amani :

***AMANI (pensée) : Je suis seul.. Tout seul..***

#### **Scène 4 : La Blessure Invisible**

**NARRATEUR** : La fuite continue, implacable. Les balles et les bombes pleuvent, transformant la forêt en un enfer. La peur est palpable, l'émotion à son comble. Au milieu de ce chaos, le destin frappe à nouveau Amani, non pas pour le tuer, mais pour le marquer à jamais.

**ACTION** : Amani court, trébuche, se relève, le regard hagard. Une balle le touche au bras. Il pousse un cri déchirant. Le sang gicle, maculant sa chemise. Il s'effondre, hurlant de douleur, le bras serré contre lui.

**AMANI (criant, la voix brisée) :**

*| Ahhh ! Mon bras ! Ça brûle !*

**ACTION** : Quelques déplacés de guerre qui fuient avec Amani s'arrêtent, alertés par ses cris. Ils se précipitent vers lui, le visage marqué par l'urgence.

**DÉPLACÉ 1 (voix pressante, en swahili) :**

*Vite ! Il faut arrêter le sang !*

**DÉPLACÉ 2 (voix compatissante, en swahili) :**

*Tiens bon petit ! On va te soigner ! Metons-lui un bandage pour calmer l'hémorragie !*

**ACTION** : Ils improvisent un bandage avec un morceau de tissu, tentant d'arrêter le saignement. La balle est toujours logée dans son bras. Le visage d'Amani est tordu de douleur, mais il serre les dents, une force nouvelle naissant en lui.

### **DÉPLACÉ 3 (voix grave, en swahili) :**

*Normalement, dans une situation de guerre, les lois nationales et internationales disposent d'une intervention rapide, spéciale et coordonnée du gouvernement et des organismes humanitaires pour protéger les personnes affectées et sauver des vies. Nous nous sentons abandonnés à notre triste sort !*

**NARRATEUR :** *Le droit aux soins de santé en situation d'urgence est un droit fondamental, particulièrement crucial en période de conflit armé. La protection des enfants en temps de guerre est également un principe essentiel du droit international humanitaire. L'article 24 de la Convention relative aux droits de l'enfant reconnaît le droit de l'enfant de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux et de rééducation.*

### **DÉPLACÉ 2 (en swahili) :**

*Ah oui ! La protection et l'assistance des réfugiés et déplacés de guerre est un droit universel fondamental. Le peuple a droit à la protection en situation d'urgence !*

### **DÉPLACÉ 1 (en swahili) :**

*Alors, il faut l'amener à Goma, dans un organisme humanitaire spécialisé dans la protection et la prise en charge ! D'ailleurs, nous nous approchons déjà de Goma.*

**NARRATEUR :** La douleur est insupportable, mais Amani serre les dents. La résilience, déjà, s'installe en lui. Ces inconnus, au milieu de l'horreur, lui offrent un semblant d'humanité. Un pansement sur une blessure physique, mais aussi un baume sur une âme meurtrie.

**ILLUSTRATION :** Une scène de chaos dans la forêt, avec des explosions lointaines. Amani, au sol, le bras ensanglanté, entouré de quelques déplacés qui tentent de le soigner. Un plan rapproché sur le visage d'Amani, montrant sa douleur et sa détermination. Une bulle de pensée au-dessus d'Amani :

**AMANI (pensée) :** *Je dois être fort... Je dois survivre...*

### **Scène 5 : L'Épuisement et le Songe Précurseur**

**NARRATEUR :** La nuit tombe, apportant avec elle un silence relatif. Les bruits de la guerre s'éloignent, mais l'épuisement, la faim et la douleur, eux, persistent. Amani, à bout de forces, ne peut plus avancer. Son corps, meurtri, réclame un répit. Mais son esprit, lui, s'apprête à voyager, à travers un songe qui lui révélera l'ombre des choses à venir.

**ACTION :** Le groupe de déplacés, épuisé, continue d'avancer dans l'obscurité grandissante. Amani, les larmes aux yeux, gémit de douleur. Il trébuche, puis s'écroule, incapable de se

relever. Les autres déplacés s'arrêtent, le regardent avec inquiétude.

**AMANI (murmurant, à bout de souffle, en swahili) :**

*Je... je n'en peux plus...*

**ACTION :** *Amani est épuisé, il a faim, il ne peut plus fuir. Il se jette par terre. Le spectateur est laissé dans le suspense : a-t-il succombé à ses blessures, s'est-il évanoui, ou est-ce simplement le sommeil qui le gagne ?*

**NARRATEUR :** *Le droit à la nourriture et le droit à la santé sont des droits humains fondamentaux. En situation de déplacement forcé, ces droits sont souvent bafoués, entraînant des conséquences graves sur la santé et le bien-être des individus, en particulier des enfants. L'article 27 de la Convention relative aux droits de l'enfant reconnaît le droit de tout enfant à un niveau de vie suffisant pour permettre son développement physique, mental, spirituel, moral et social.*

**ACTION :** Pendant qu'Amani est inconscient, un déplacé anonyme le prend sur son dos. Il murmure :

**DÉPLACÉ ANONYME (en swahili, voix douce) :**

*Nous sommes déjà non loin de Goma. Là, nous allons l'amener au Centre Don Bosco. Le Père Tshimanga va le faire traiter de cette blessure.*

**NARRATEUR :** C'est à cet instant, porté par la bienveillance d'un inconnu, qu'Amani plonge dans un songe prémonitoire. Une vision d'un futur où la résilience, la citoyenneté, le retour de la dignité, la réparation, la justice, la mémoire, les droits humains deviennent des réalités palpables. Ce songe est l'ombre des choses à venir, l'image de référence de cette série, le générique même de son destin.

**ILLUSTRATION :** Une image d'Amani, affaibli, s'effondrant au sol, l'ombre du soir l'enveloppant. Puis, une transition visuelle vers une scène onirique : Amani, flottant dans un espace lumineux, des images floues de Kinshasa, d'une foule attentive, et de lui-même, plus âgé, parlant devant un micro. Une bulle de pensée au-dessus d'Amani, alors qu'il s'évanouit :

*AMANI (songe) : La paix... la dignité... un jour...*

## **ÉPISODE 2 : La Protection en Situation d'Urgence**

---

### **Séquence 1 : La Blessure et la Solidarité**

## **Scène 1 : Le Bras Ensanglanté**

**NARRATEUR** : La fuite continue, implacable. Les balles et les bombes pleuvent, transformant la forêt en un enfer. La peur est palpable, l'émotion à son comble. Au milieu de ce chaos, le destin frappe à nouveau Amani, non pas pour le tuer, mais pour le marquer à jamais.

**ACTION** : Amani court, trébuche, se relève, le regard hagard. Une balle le touche au bras. Il pousse un cri déchirant. Le sang gicle, maculant sa chemise. Il s'effondre, hurlant de douleur, le bras serré contre lui.

**AMANI (criant, la voix brisée, en swahili)** :

*| Ahhh ! Mon bras ! Ça brûle !*

**ACTION** : Quelques déplacés de guerre qui fuient avec Amani s'arrêtent, alertés par ses cris. Ils se précipitent vers lui, le visage marqué par l'urgence.

**DÉPLACÉ 1 (voix pressante, en swahili)** :

*Vite ! Il faut arrêter le sang !*

**DÉPLACÉ 2 (voix compatissante, en swahili)** :

*Tiens bon petit ! On va te soigner ! Metons-lui un bandage pour calmer l'hémorragie !*

**ACTION** : Ils improvisent un bandage avec un morceau de tissu, tentant d'arrêter le saignement. La balle est toujours logée dans son bras. Le visage d'Amani est tordu de douleur, mais il serre les dents, une force nouvelle naissant en lui.

**DÉPLACÉ 3 (voix grave, en swahili)** :

*Normalement, dans une situation de guerre, les lois nationales et internationales disposent d'une intervention rapide, spéciale et coordonnée du gouvernement et des organismes humanitaires pour protéger les personnes affectées et sauver des vies. Nous nous sentons abandonnés à notre triste sort !*

**NARRATEUR** : Le droit aux soins de santé en situation d'urgence est un droit fondamental, particulièrement crucial en période de conflit armé. La protection des enfants en temps de guerre est également un principe essentiel du droit international humanitaire. L'article 24 de la Convention relative aux droits de l'enfant reconnaît le droit de l'enfant de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux et de rééducation.

**DÉPLACÉ 2 (en swahili)** :

*Ah oui ! La protection et l'assistance des réfugiés et déplacés de guerre est un droit*

*universel fondamental. Le peuple a droit à la protection en situation d'urgence !*

**DÉPLACÉ 1 (en swahili) :**

*Alors, il faut l'amener à Goma, dans un organisme humanitaire spécialisé dans la protection et la prise en charge ! D'ailleurs, nous nous approchons déjà de Goma.*

**NARRATEUR :** La douleur est insupportable, mais Amani serre les dents. La résilience, déjà, s'installe en lui. Ces inconnus, au milieu de l'horreur, lui offrent un semblant d'humanité. Un pansement sur une blessure physique, mais aussi un baume sur une âme meurtrie.

**ILLUSTRATION :** Une scène de chaos dans la forêt, avec des explosions lointaines. Amani, au sol, le bras ensanglanté, entouré de quelques déplacés qui tentent de le soigner. Un plan rapproché sur le visage d'Amani, montrant sa douleur et sa détermination. Une bulle de pensée au-dessus d'Amani :

**AMANI (pensée) :** *Je dois être fort... Je dois survivre...*

**Scène 2 : L'Épuisement et le Songe Précurseur**

**NARRATEUR :** La nuit tombe, apportant avec elle un silence relatif. Les bruits de la guerre s'éloignent, mais l'épuisement, la faim et la douleur, eux, persistent. Amani, à bout de forces, ne peut plus avancer. Son corps, meurtri, réclame un répit. Mais son esprit, lui, s'apprête à voyager, à travers un songe qui lui révélera l'ombre des choses à venir.

**ACTION :** Le groupe de déplacés, épuisé, continue d'avancer dans l'obscurité grandissante. Amani, les larmes aux yeux, gémit de douleur. Il trébuche, puis s'écroule, incapable de se relever. Les autres déplacés s'arrêtent, le regardent avec inquiétude.

**AMANI (murmurant, à bout de souffle, en swahili) :**

*Je... je n'en peux plus...*

**ACTION :** *Amani est épuisé, il a faim, il ne peut plus fuir. Il se jette par terre. Le spectateur est laissé dans le suspense : a-t-il succombé à ses blessures, s'est-il évanoui, ou est-ce simplement le sommeil qui le gagne ?*

**NARRATEUR :** *Le droit à la nourriture et le droit à la santé sont des droits humains fondamentaux. En situation de déplacement forcé, ces droits sont souvent bafoués, entraînant des conséquences graves sur la santé et le bien-être des individus, en particulier des enfants. L'article 27 de la Convention relative aux droits de l'enfant reconnaît le droit de tout enfant à un niveau de vie suffisant pour permettre son développement physique, mental, spirituel, moral et social.*

**ACTION** : Pendant qu'Amani est inconscient, un déplacé anonyme le prend sur son dos. Il murmure :

**DÉPLACÉ ANONYME (en swahili, voix douce) :**

*Nous sommes déjà non loin de Goma. Là, nous allons l'amener au Centre Don Bosco. Le Père Tshimanga va le faire traiter de cette blessure.*

**NARRATEUR** : C'est à cet instant, porté par la bienveillance d'un inconnu, qu'Amani plonge dans un songe prémonitoire. Une vision d'un futur où la résilience, la citoyenneté, le retour de la dignité, la réparation, la justice, la mémoire, les droits humains deviennent des réalités palpables. Ce songe est l'ombre des choses à venir, l'image de référence de cette série, le générique même de son destin.

**ILLUSTRATION** : Une image d'Amani, affaibli, s'effondrant au sol, l'ombre du soir l'enveloppant. Puis, une transition visuelle vers une scène onirique : Amani, flottant dans un espace lumineux, des images floues de Kinshasa, d'une foule attentive, et de lui-même, plus âgé, parlant devant un micro. Une bulle de pensée au-dessus d'Amani, alors qu'il s'évanouit :

*AMANI (songe) : La paix... la dignité... un jour...*

## **ÉPISODE 3 : Le Droit à la Paix, une Vision d'Avenir**

---

### **Séquence 1 : Le Songe Révélateur**

#### **Scène 1 : Le Discours du Génocost**

**NARRATEUR** : *Au plus profond de son agonie, Amani fut emporté dans un monde de rêve où il eut un aperçu de son avenir. Un avenir où la résilience, la citoyenneté, le retour de la dignité, la réparation, la justice, la mémoire, les droits humains deviennent des réalités palpables.*

**ACTION** : *Dans ce songe, Amani se retrouve à l'Institut Lumumba à Kinshasa, devant une Assemblée Générale d'élèves et d'autorités scolaires réunis lors d'une action citoyenne de la journée commémorative du GENOCOST. Le Père Tshimanga, Faïda, Kakule son père, Bintu sa demi-sœur, Matondo et Maître Willy ont pris part à cet événement solennel.*

**MAÎTRE WILLY (devant la chaire, voix forte et claire) :**

*Debout Congolais. ...*

**MAÎTRE WILLY (voix solennelle) :**

*Nous sommes réunis ici pour commémorer la mémoire du Génocost à l'école. Le Génocost*

*interpelle la conscience collective et renforce le besoin de paix durable. Il fonde une éducation à la paix basée sur la vérité historique, la justice réparatrice, la réconciliation et la non-violence. Nous allons inviter l'élève Amani, victime de guerre et témoin des massacres au Nord-Kivu, qui a un discours solennel à nous présenter.*

**ACTION :** Amani, plus âgé, amputé d'une main, avec des cicatrices visibles au visage, est bien coiffé et porte un uniforme scolaire impeccable. Il s'avance vers le micro. Sa voix tremble légèrement au début, puis se raffermi. La cour de l'école est silencieuse. Élèves, professeurs, et les autres personnages principaux sont rassemblés, les visages attentifs. Amani, debout devant un micro, prend une profonde inspiration. Son regard n'est pas celui d'une victime, mais celui d'un témoin. Sa voix, d'abord fragile, gagne en assurance à chaque phrase.

**AMANI (voix claire et émouvante, en français) :**

*Bonjour à tous. Je m'appelle Amani. Ce nom, en swahili, veut dire « la paix ». Pourtant, pendant longtemps, je n'ai connu que son contraire. J'avais dix ans. Dix ans, c'est l'âge des jeux dans la cour, des leçons qu'on récite, des rêves qu'on dessine sur un cahier. Mon village, c'était BUNAGANA. Une terre riche, une terre vivante. Ma vie, c'était les rires de mes sœurs, l'odeur du fufu que préparait ma mère, la sécurité dans les bras de mon père. Et puis, un jour, le bruit du monde s'est arrêté, remplacé par celui de la guerre. Ce n'était pas une guerre lointaine, celle des livres d'histoire. C'était une guerre qui avait notre odeur, qui portait nos noms. J'ai vu. (il marque une pause, avale difficilement sa salive). j'ai vu l'impensable. J'ai vu les visages que j'aimais s'éteindre sous mes yeux. Mes sœurs, ma mère. Dans ce chaos, une balle a décidé de m'arracher un bras. Mais elle n'a pas pris ma vie. J'ai marché. Des jours, des nuits. La faim, la peur, la solitude étaient mes seuls compagnons. Chaque pas était un défi à la mort. Je n'étais plus un enfant, j'étais un survivant.*

**ILLUSTRATION :** Une scène lumineuse et vibrante de l'Institut Lumumba à Kinshasa. Amani, en uniforme, sur une estrade, parlant devant un micro. La foule attentive d'élèves et d'autorités scolaires. Des plans rapprochés sur les visages émus du Père Tshimanga, Faïda, Kakule, Bintu, Matondo et Maître Willy. Des images symboliques de paix et de résilience se superposent en arrière-plan. Une bulle de pensée au-dessus d'Amani, reflétant sa détermination :

***AMANI (pensée) :** Ma voix est ma force. Je parle pour ceux qui n'en ont plus.*

**AMANI (suite du discours) :**

*J'ai vécu l'enfer avant d'être recueilli dans un centre de réinsertion sociale à Goma. J'avais des cauchemars chaque nuit, mais je commence à retrouver ma dignité. Pensons aussi à ceux qui continuent à souffrir à l'Est par les atrocités, qu'ils retrouvent aussi leur dignité*

*comme moi... Stop au Genocost en RDC III! L'article 52 de la constitution dit que « Tous les Congolais ont droit à la paix et à la sécurité tant sur le plan national qu'international. Aucun individu ou groupe d'individus ne peut utiliser une portion du territoire national comme base de départ d'activités subversives ou terroristes contre l'Etat congolais ou tout autre Etat. »*

**ACTION** : La foule est émue. Des larmes coulent sur certains visages. À la fin du discours d'Amani, toute la communauté scolaire se lève, unie par l'émotion et la détermination.

**FOULE (à l'unisson, voix forte et solennelle récitent le serment du citoyen) :**

*Je jure de servir en toute circonstance, avec fidélité et loyauté la République Démocratique du Congo, d'aimer et de respecter mes compatriotes, de protéger le bien commun, et de promouvoir l'unité et la fraternité nationale !*

**ACTION** : La foule entonne l'hymne national, « Debout Congolais », avec ferveur. L'image d'Amani, debout, fier, le bras amputé, est un symbole puissant de résilience et d'espoir. Le songe se termine sur cette image d'unité et de force.

**NARRATEUR** : Résilience, dignité, justice, mémoire, citoyenneté, droits humains, serment du citoyen, promotion de l'unité nationale, prennent vie dans ce songe, annonçant le chemin qu'Amani devra parcourir pour devenir un acteur du changement.

**ILLUSTRATION** : Une image symbolique de la foule chantant l'hymne national, les mains sur le cœur. Un gros plan sur Amani, le visage empreint de détermination et d'espoir. Des mots clés comme « Résilience », « Dignité », « Justice », « Mémoire », « Citoyenneté », « Droits-Humains » apparaissent en surimpression, flottant autour d'Amani.

## **ÉPISODE 4 : La Résilience, Force de l'Esprit**

---

### **Séquence 1 : Le Réveil à l'Orphelinat**

#### **Scène 1 : L'Écho du Songe et la Dure Réalité**

**NARRATEUR** : Le songe s'estompe, et Amani rouvre les yeux sur la dure réalité. Le bras, toujours douloureux, lui rappelle que le chemin vers la dignité est encore long. Mais l'étincelle d'espoir allumée en lui par sa vision ne s'éteindra pas.

**ACTION** : Amani se réveille lentement, ouvrant légèrement les yeux du côté du mur. Il est allongé sur un lit d'hôpital simple mais propre. Son regard est d'abord perdu, puis une lueur de compréhension apparaît.

**AMANI (monologue intérieur, voix off, en français) :**

*Ô quel rêve ! Moi dans une école à Kinshasa ? Prononçant un discours en français !  
Devant beaucoup de gens ! Un jour je retrouverai ma dignité.*

**ACTION :** En tournant la tête, Amani ouvre grandement les yeux. Il réalise qu'il n'est plus dans la forêt en fuite, mais sur un lit d'hôpital. Son bras souffrant est déjà amputé, l'autre bras est en pleine perfusion. Tout à coup, agité par l'émotion et la confusion, ses yeux rencontrent le regard bienveillant du Père Tshimanga. Le traumatisme et la douleur le submergent. Il commence à crier.

**AMANI (criant, en swahili, la voix brisée par la douleur et la confusion) :**

*Qu'est-ce qui m'arrive !? Où suis-je !? Qui êtes-vous !? Où est mon bras !? Pourquoi cette souffrance !?*

**PÈRE TSHIMANGA (en français, voix calme et réconfortante, s'approchant du lit) :**

*Ne t'en fais pas mon fils. Je suis Père Tshimanga. Les déplacés de guerre avec qui tu fuyais t'ont déposé ici. Tu étais à l'agonie, sous le choc de la blessure, de la fatigue, de la faim et du traumatisme. Je t'ai accueilli dans notre orphelinat pour essayer de te redonner le sourire et les soins qu'il faut, parmi tant d'autres enfants que j'ai déjà accueillis. Certes, la guerre a détruit ton bras, mais elle n'a pas détruit ton rêve. Tu retrouveras ta dignité, sois fort. À la sortie de l'hôpital, tu vas retrouver tes nouveaux amis qui attendent de t'accueillir au centre avec compassion.*

**NARRATEUR :** Le droit aux soins de santé est primordial, et la persistance de la douleur d'Amani souligne l'urgence de son accès à des soins médicaux appropriés. Sa détermination à retrouver sa dignité est un témoignage de la force de l'esprit humain face à l'adversité, en lien avec le droit à la dignité humaine.

**ILLUSTRATION :** Une image contrastée. D'abord, un plan serré sur le visage d'Amani endormi, avec des images floues de son rêve en surimpression. Puis, un plan large de la chambre d'hôpital, simple et lumineuse, avec Amani sur le lit, son bras amputé visible. Le Père Tshimanga, souriant et réconfortant, est à son chevet. Une bulle de pensée au-dessus d'Amani, après son réveil :

*AMANI (pensée) : Ce n'était qu'un rêve... Mais Je le réaliserai.*

**Scène 2 : Connaissance de Soi et Droit à l'Identité**

**NARRATEUR :** Au centre Don Bosco, la vie reprend ses droits. Le Père Tshimanga, figure paternelle et éducateur, offre aux enfants un refuge, mais aussi une opportunité d'apprendre.

*L'apprentissage de la connaissance de soi, des droits à l'identité, à la dignité, à la vie, à la paix, à l'éducation, à l'information et à la liberté d'expression deviennent les piliers de cette nouvelle éducation informelle pour la résilience de ces enfants.*

**ACTION :** Amani est assis avec d'autres enfants dans une salle commune de l'orphelinat. Le Père Tshimanga s'approche d'Amani, un sourire encourageant sur le visage.

**PÈRE TSHIMANGA (voix douce, en swahili) :**

*Amani, présente-toi que tes amis te connaissent.*

**AMANI (d'un ton timide, en swahili) :**

*Je m ' appelle Amani, fils de Papa Kakule et maman Viv...*

**ACTION :** *Amani s'interrompt brusquement, les larmes montent à ses yeux. L'image de sa mère et de ses sœurs décédées le submerge. Il commence à pleurer, secoué par l'émotion.*

**AMANI (sanglotant, en swahili) :**

*Ma mère ! Mes sœurs !*

**NARRATEUR :** *Perturbé psychologiquement par les traumatismes de sa famille déchirée par la guerre, il n'en peut plus. Le Père Tshimanga, avec sa sagesse habituelle, intervient.*

**PÈRE TSHIMANGA (posant une main réconfortante sur l'épaule d'Amani, en français) :**

*Ne t'inquiète pas, Amani. Nous allons t'aider à retrouver ton histoire, ta dignité. Ici, vous apprendrez aussi vos droits : le droit à la paix, à la vie, à l'éducation, aux soins, à l'assistance. Vous apprendrez à vous protéger contre la discrimination, les violences. Ayez confiance et estime en vous, vous avez de l'avenir. Amani, je comprends ton émotion, assieds-toi et prends la force. Mes chers enfants, aujourd'hui, nous allons parler de quelque chose de très important : votre identité. Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? Chaque enfant a le droit d'avoir une identité, un nom, une nationalité, un acte de naissance. C'est ce que dit la loi : la Convention des Droits de l'Enfant, la Constitution, le code de la famille. Tu dois te connaître, connaître tes forces, tes limites, ta dignité, ton honneur, ta personnalité, tes origines, ton milieu de vie. La connaissance de soi est un droit, c'est le droit à l'identité. Chers enfants, soyez forts, les événements de guerre ne doivent pas vous déchirer, vous retrouverez un jour votre dignité en tant que fils de ce pays et regagner vos familles pour ceux qui en ont encore.*

**ACTION :** Après cette leçon civique et morale sur le droit à l'identité et la connaissance de soi, le Père Tshimanga distribue à chaque enfant deux livres : le premier est la Constitution et le second est celui de la Convention relative aux Droits de l'Enfant (CDE).

## **PÈRE TSHIMANGA (en français) :**

*Les enfants ont des droits que l'État garantit. Le centre Don Bosco n'est qu'un centre d'accueil et d'insertion qui donne les soins aux enfants orphelins ou séparés de leurs familles par la guerre. Il contribue à la protection des enfants en situation d'urgence en les aidant momentanément, à la continuité de l'éducation, aux soins médicaux en attendant qu'ils regagnent plus tard leurs familles respectives et l'éducation formelle. Chacun de vous retrouvera son acte de naissance et son retour dans sa famille. Vous avez droit à la paix, à la vie, à l'éducation, aux soins, à l'assistance en situation d'urgence, la liberté d'expression, d'information et de presse, à la protection contre la discrimination, les violences, les abus.*

**NARRATEUR** : Le Père Tshimanga éveille le sens de citoyenneté à ces enfants. Amani, désormais manchot, commence à prendre conscience de ses droits et il est préoccupé à retrouver une nouvelle identité, sa famille et sa dignité. Le centre Don Bosco devient une école de la vie pour Amani. Il y apprend les bases du français, mais surtout, il commence à comprendre l'étendue de ses droits. Manchot, mais pas impuissant, il se prépare à retrouver une nouvelle identité, sa famille, et sa dignité. L'éducation informelle dispensée par le Père Tshimanga est essentielle pour la réinsertion des enfants victimes de guerre, leur permettant de prendre conscience de leurs droits et de développer un sens civique. La scène met en lumière l'importance de la connaissance de soi et des droits pour la reconstruction personnelle et la participation citoyenne.

**ILLUSTRATION** : Une salle de classe simple mais chaleureuse à l'orphelinat Don Bosco. Amani, assis parmi d'autres enfants, le visage marqué par la tristesse, puis par une lueur de compréhension. Le Père Tshimanga, bienveillant, distribuant les livres de la Constitution et de la CDE. Un plan rapproché sur les mains d'Amani tenant les livres, symbolisant l'acquisition du savoir. Une bulle de pensée au-dessus d'Amani :

***AMANI (pensée)** : Mes droits... Je dois les connaître pour me battre.*

## **ÉPISODE 5 : Le Droit à la vie familiale, un lien retrouvé**

---

### **Séquence 1 : La Lueur d'Espoir**

#### **Scène 1 : Un Visage Familier à la Télévision**

**NARRATEUR** : *La connaissance des droits ouvre de nouvelles perspectives. Amani, désormais conscient de son droit à l'information, se tourne vers le monde extérieur. Et c'est à travers un écran de télévision qu'un espoir inattendu va surgir, un lien avec son passé, une promesse pour son avenir.*

**ACTION** : *Amani et ses camarades sont absorbés par les images sur la télévision dans la salle commune de l'orphelinat. Un reportage sur des déplacés congolais rapatriés du Burundi vers Kinshasa est diffusé. Soudain, le cœur d'Amani s'emballe. Parmi la foule, un visage familier. Son père, Kakule ! Kakule, le père d'Amani, est à l'aéroport de Bujumbura, en partance pour Kinshasa. Il est en pleurs, pensant avoir tout perdu, y compris son fils Amani. Il est interviewé par un journaliste.*

**JOURNALISTE (voix off, en français)** :

*Certains Congolais, réfugiés au Burundi, sont en train d'être rapatriés vers Kinshasa, leur capitale.*

**KAKULE (à la télévision, voix brisée par l'émotion, en swahili)** :

*Je ne sais pas si mon fils... Amani... est encore en vie. Si je le reverrai un jour...*

**AMANI (criant de joie, sautant, en swahili)** :

*Papa ! C'est Papa ! Il est vivant ! Il part à Kinshasa !*

**ACTION** : Les autres enfants et le Père Tshimanga se tournent vers Amani, surpris par sa réaction. Le visage d'Amani est illuminé par un sourire immense, un mélange de joie et de soulagement.

**NARRATEUR** : Le cœur d'Amani explose de joie. Après tant de pertes, tant de souffrances, un espoir immense renaît. Son père est vivant, et il se dirige vers Kinshasa. Le chemin vers la dignité, vers la famille, vers un avenir, prend une nouvelle direction. Le droit à la vie familiale est un droit fondamental. L'espoir retrouvé d'Amani est un puissant moteur de résilience, en lien avec le droit à la dignité et au bien-être.

**ILLUSTRATION** : Une image de la télévision montrant Kakule, le visage triste, interviewé à l'aéroport. Au premier plan, Amani, les yeux brillants de larmes de joie, pointant du doigt l'écran. Les autres enfants et le Père Tshimanga, surpris mais souriants, regardent Amani. Une bulle de pensée au-dessus d'Amani :

*AMANI (pensée) : Je vais le retrouver ! Je vais retrouver mon papa !*

**Scène 2 : La Promesse de Faïda**

**NARRATEUR** : *Le destin, parfois, tisse des liens inattendus. Faïda, l'agent du CICR, se trouve elle aussi à l'aéroport de Bujumbura. Sa rencontre avec Kakule, au moment même où l'espoir renaît pour Amani, scelle une promesse de retrouvailles.*

**ACTION** : *Faïda, en mission de service au Burundi, débarque à l'aéroport. Elle aperçoit Kakule,*

le reconnaît, et s'approche de lui, le cœur serré par l'émotion qu'elle a ressentie en le voyant à la télévision.

**FAIDA (voix douce et rassurante, en swahili) :**

*Ne t'inquiétez pas KAKULE, votre fils est bel et bien vivant. Il a perdu un bras suite à une balle, mais actuellement il est entre de bonnes mains dans le centre catholique d'accueil d'enfants victimes de guerres à Goma, chez le Père Tshimanga.*

**KAKULE (sautant de joie, en swahili) :**

*Merci beaucoup pour cette information, je suis rassuré de le retrouver un jour !*

**FAIDA (avec un sourire encourageant, en swahili) :**

*Effectivement KAKULE, le CICR s'occupera du rapatriement de ces enfants dans leurs familles respectives ou chez leurs tuteurs. Je vous promets que je m'occuperai personnellement du cas de votre fils et il vous rejoindra à Kinshasa, si vous le souhaitez.*

**NARRATEUR :** Cette rencontre fortuite est un tournant. La promesse de Faïda offre à Kakule une lueur d'espoir, et à Amani, la certitude que le chemin vers la réunification familiale est désormais tracé. Le droit à la vie familiale, souvent bafoué par les conflits, trouve ici une voie vers sa réalisation.

**ILLUSTRATION :** Faïda et Kakule se parlant à l'aéroport, leurs visages exprimant le soulagement et l'espoir. Faïda, avec son gilet du CICR, symbolisant l'aide humanitaire. Kakule, le visage illuminé par la nouvelle. Une bulle de pensée au-dessus de Kakule :

*KAKULE (pensée) : Mon fils est vivant ! Je vais le revoir !*

## **ÉPISODE 6 : La Connaissance du Milieu de Vie, Clé de l'Intégration**

---

### **Séquence 1 : Découverte de la RDC**

#### **Scène 1 : La Carte du Congo, un Monde à Explorer**

**NARRATEUR :** *Au centre Don Bosco, l'éducation ne se limite pas aux droits. Elle s'étend à la connaissance du monde, du pays, de ce milieu de vie qui forge l'identité. Amani, avide de savoir, se penche sur une carte, cherchant des repères, des chemins vers son père, vers son avenir.*

**ACTION :** *Autour d'une grande table, Amani et ses camarades de l'orphelinat sont réunis autour d'une cartographie détaillée de la RDC, avec ses 26 provinces et ses 9 pays voisins. Amani pointe du doigt différents endroits sur la carte, le visage concentré.*

**AMANI (en swahili, le doigt sur la carte) :**

*Notre village c'est Bunagana, ici nous sommes à Goma, mon père disait à la télé qu'il prenait l'avion à BURUNDI (il prononce mal BURUNDI) pour aller à KINSHASA (il prononce mal KINSHASA). Moi je dois aller rencontrer mon père mais il est où sur cette carte ?*

**MUSA (un autre enfant, en swahili, montrant du doigt) :**

*Voilà Burundi, c'est ici ! C'est l'un de nos 9 pays voisins : les 9 pays voisins sont : la République du Congo, la République Centrafricaine, le Soudan du Sud, l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi, la Tanzanie, la Zambie et l'Angola.*

**AMANI (en swahili, impatient) :**

*Moi je veux voir là où se trouve mon père pour aller le rejoindre !*

**MUHINDO (un autre enfant, en swahili, montrant un point sur la carte) :**

*Voilà c'est ici ! Votre papa est à Kinshasa, la capitale de la République Démocratique du Congo. La RDC compte 26 provinces parmi lesquelles Kinshasa est la capitale ou ville province.*

**ACTION :** *Le Père Tshimanga arrive avec enthousiasme, observant la scène avec un sourire.*

**PÈRE TSHIMANGA (en français, voix joyeuse) :**

*Bonjour les enfants ! Que faites-vous ?*

**AMANI (en swahili, se levant, déterminé) :**

*Je veux savoir là où se trouve Kinshasa, pour aller rejoindre mon père, même à pied. J'ai marché plusieurs kilomètres dans la forêt pour arriver ici, je peux aussi aller à pied là où se trouve mon père.*

**PÈRE TSHIMANGA (avec un sourire bienveillant, en français) :**

*Parfait ! Ne t'inquiète pas mon fils ! Notre but est de t'aider à retrouver ta famille un jour, mais Kinshasa, c'est très loin ! C'est des milliers de kilomètres, tu ne peux pas y arriver à pied, tu y iras mais par avion. Tu vois pourquoi tu dois connaître le milieu !?*

**AMANI (en swahili, curieux) :**

*C'est quoi le milieu ?*

**PÈRE TSHIMANGA :** *Le milieu de vie est l'espace dans lequel une personne grandit, apprend, vit en relation avec les autres. La connaissance de son milieu permet à chacun de développer son identité, de revendiquer ses droits, et de participer activement à la vie communautaire. Sur le plan social, la famille et l'école sont des milieux par excellence de socialisation, d'encadrement et d'épanouissement de tout enfant. C'est là où l'enfant passe la plupart de son temps. Mais sur le plan politique, la RDC est composée de 26 provinces, elles-mêmes subdivisées en 145 territoires, 35 villes. Les territoires sont subdivisés en communes, secteurs, chefferies, groupements et villages. Ce sont des entités administratives, selon les articles 2 et 3 de la constitution. Chaque enfant doit connaître l'organisation administrative de son pays pour mieux s'intégrer, s'orienter et s'engager comme citoyen.*

**ILLUSTRATION :** Une grande carte de la RDC étalée sur une table, avec Amani et d'autres enfants penchés dessus, les doigts pointant différentes régions. Le Père Tshimanga, debout, les observe avec bienveillance. Un plan rapproché sur la carte, montrant les provinces et les pays voisins. Une bulle de pensée au-dessus d'Amani :

**AMANI (pensée) :** *Le Congo est si grand... Mais je trouvera i mon chemin.*

## **Scène 2 : L'Engagement Citoyen et l'Aide Humanitaire**

**NARRATEUR :** La connaissance du milieu de vie n'est pas qu'une affaire de géographie. C'est aussi un engagement, une prise de conscience de son rôle en tant que citoyen. Amani, fort de ses nouvelles connaissances, exprime sa détermination à devenir un acteur de changement, tout en gardant son objectif principal : retrouver son père.

**ACTION :** Amani, le visage illuminé par une nouvelle compréhension, se tourne vers le Père Tshimanga et les autres enfants.

**AMANI (en swahili, avec conviction) :**

*Je m'engage désormais à chercher à connaître mon milieu de vie : son nom, sa structure, son histoire, m'intéresser à l'organisation de mon pays pour mieux m'y intégrer, respecter mon environnement social (famille, école) et administratif (commune, quartier, province... et participer à la vie de ma communauté en étant un élève curieux, informé et responsable. Mais je veux rejoindre mon père à Kinshasa, je ne sais pas comment ça se passera mais mon rêve doit s'accomplir.*

**NARRATEUR :** Cet engagement d'Amani est le reflet de l'Education Civique et Morale qu'il reçoit. Il comprend que sa propre dignité est liée à celle de sa communauté et de son pays.

C'est un pas de géant vers la citoyenneté active.

**ILLUSTRATION** : Amani, debout, le regard déterminé, devant la carte de la RDC. Les autres enfants et le Père Tshimanga l'écoutent attentivement, impressionnés par sa maturité. Une bulle de pensée au-dessus d'Amani :

*AMANI (pensée) : Je serai la voix de ceux qui n'en ont pas.*

## **Séquence 2 : Le Soutien des Humanitaires**

### **Scène 3 : La Visite du CICR et du PAM**

**NARRATEUR** : *Le Centre Don Bosco, havre de paix et d'apprentissage, est aussi un point de convergence pour l'aide humanitaire. Des organisations comme le CICR et le PAM sont des acteurs essentiels dans la protection et l'assistance des populations vulnérables, et leur présence apporte un soutien vital.*

**ACTION** : *Le Père Tshimanga reçoit un groupe d'humanitaires du PAM (Programme Alimentaire Mondial) et du CICR. Ce sont des femmes et des hommes, la plupart en pantalons et gilets, certains avec les logos du WFP (World Food Program) et d'autres avec ceux du CICR. Ils viennent déposer des vivres et du matériel dans les camps de réfugiés et les orphelinats. FAIDA, qui conduit l'équipe, est là. Elle aperçoit Amani et son visage s'illumine. Elle se précipite vers lui, le prend dans ses bras, émue de le revoir malgré son handicap. Elle commence à lui ouvrir le bandage.*

**FAIDA (voix douce et émue, en swahili) :**

*Amani ! Mon petit ! Je suis si heureuse de te revoir ! Comment vas-tu ?*

**AMANI (avec un sourire, en swahili) :**

*Faida ! Je vais bien, Père Tshimanga prend bien soin de nous.*

**NARRATEUR** : *Cette rencontre entre Amani et Faïda symbolise le lien vital entre les victimes de conflits et l'aide humanitaire. C'est un rappel que même dans les moments les plus sombres, la solidarité et la compassion peuvent apporter un réconfort immense. Le droit à l'assistance humanitaire est un droit fondamental pour les populations affectées par les crises.*

**ILLUSTRATION** : Des véhicules humanitaires (avec les logos du PAM et du CICR) déchargeant des vivres et du matériel. Faïda, avec son gilet du CICR, serrant Amani dans ses bras, le visage empreint d'émotion. Le Père Tshimanga, souriant, observant la scène. Un plan rapproché sur le bras d'Amani, le bandage ouvert, montrant la cicatrice de l'amputation, mais aussi la main bienveillante de Faïda. Une bulle de pensée au-dessus de Faïda :

**FADA (pensée) : Ce petit est un miracle. Il incarne l'espoir.**